

# MAGIC LIVE 2007!

Las Vegas, 19-22 Août 2007

Compte-rendu de  
Fred Masschelein

La revue américaine "Magic Magazine" fêtait sa seizième année d'existence en organisant son troisième "Magic Live!". Ce congrès peu orthodoxe se déroulait sur 4 jours à l'hôtel-casino Orleans de Las Vegas et affichait complet déjà plus de six mois à l'avance avec plus de 900 participants. Pour l'anecdote, un des participants aurait même racheté une inscription mise en vente sur ebay pour la rondelette somme de 1225\$.

la revue et de ses contributeurs, ne laissaient aucun doute quant à la qualité de l'événement.

De plus, si l'assurance d'assister à un congrès exceptionnel était acquise à l'avance, le mystère lié à sa programmation excitait la curiosité des participants et les incitait à se montrer d'autant plus assidus lors des sessions. En effet, la crainte de manquer le "clou du spectacle" produisit son effet et quasiment toutes les sessions - mêmes celles du matin - étaient complètes. De cette manière, les participants partageaient



nous avons ici un menu unique. Pas question de programme à la carte, avec choix à faire et éventuels regrets associés. Ici, comme dans les grands restaurants, on faisait confiance au "chef" Stan Allen, éditeur du magazine, et à son menu dégustation pour découvrir, ou redécouvrir, plus en détail des sujets sur lesquels on serait passé trop vite (à tort), en temps ordinaire.



Participants au dîner: Cyril, Guy Hollingworth, Don Wayne, Siegfried, Norm Nielsen



D'autres convives: Jeff Hobson, Max Maven, Lance Burton, Bill Malone, Mac King

La "surprise" était un des éléments fondamentaux de ce congrès puisque ni le programme, ni les noms des artistes engagés, n'avaient été dévoilés, avant et même pendant le congrès. Je vois déjà d'ici certains d'entre vous faire la moue sur ce genre de pratiques. Mais les avis unanimes et le succès des deux précédentes éditions, ajouté à l'excellence de

les mêmes expériences et il leur était ensuite plus facile d'en discuter et d'échanger leur point de vue.

A l'opposé des congrès proposant une profusion - voire une overdose - de conférences, concours, shows... malheureusement impossibles à découvrir intégralement pour des raisons de timing,

Le congrès démarrait dès le dimanche soir sous de bons hospices avec la "Cover Party" et l'ouverture de "Candy Land". Sous ce terme alléchant, vous l'aurez certainement compris, se cachait en fait la foire aux trucs regroupant une trentaine de marchands et créateurs, principaux annonceurs de la revue. De ce côté-là, je n'ai pas vu de réelles nouveautés, si ce n'est, peut-être, l'impressionnant "Triangle" présenté par Dean Dill, son créateur en personne. A noter également le stand de l'infatigable démonstrateur Mark Mason de J.B. Magic proposant aussi quelques très bonnes idées à petits prix.

Au programme de la "Cover Party": buffet, boissons, retrouvailles avec les anciens amis et rencontre avec de nouveaux, mais également tournage en live d'une émission de télévision populaire sur le câble : "Dinner : Impossible". Cette émission était, à la fois, un défi pour le Chef Robert Irvine, celui-ci ayant à préparer un repas étonnant pour 24 convives dans des conditions impossibles (ici dans les coulisses de la scène où se trouvaient juste quelques réchauds), et un dîner original réunissant à une même table des convives improbables. Ici, en l'occurrence, il s'agissait des stars du monde magique ayant fait la couverture de MAGIC - certaines parfois connues du grand public (Siegfried, Lance Burton, Cyril, ...) - plus quelques congressistes chanceux ayant été tirés au sort. Une soirée originale et très animée.



**Gaétan Bloom nous fait partager les créations du chef**

Au niveau des participants, c'était un véritable "who's who" de magiciens américains, intervenants (Mike Weber, Bill Malone, Johnny Thompson, Paul Gertner, Mac King, Bob Sheet, ...) ou simples participants (Michael Ammar, Larry Becker, Daniel Garcia, JC Wagner, Martin Lewis, ...)

Comme son nom l'indique, le principe du Magic Live! consiste à rendre le magazine vivant et interactif tout au long du congrès. Donc au cours des jours suivants, chacune des rubriques du magazine a été présentée par son auteur en chair et en os, sous forme de sessions plénières durant lesquelles des intervenants se succédaient pour nous entretenir sur des sujets variés, avec à chaque fois, une personnalité jouant le rôle d'animateur. A la fin de chaque session, des feuillets reprenant les exposés (articles, description de tours, critiques, interview...) des différents intervenants étaient distribués aux congressistes pour être rangés dans le classeur distribué le premier jour dans le paquetage du congressiste et nous permettre ainsi de nous constituer le numéro spécial de la revue dédié à ce congrès. Riche idée!

L'ouverture officielle des sessions débuta le lundi matin par la projection de "Loaded", un clip vidéo très drôle nous faisant partager l'angoisse et les déboires d'un magicien préparant ses charges avant d'entrer sur scène. Immanquablement, les rires ont fusé dans la salle. Assurément, certains participants ont dû s'y reconnaître. A votre tour, vous pouvez d'ailleurs visionner ce clip disponible sur le site YouTube, grâce au lien suivant:

<http://www.youtube.com/watch?v=AAaIXod3n5w> ou en le recherchant à

l'aide des mots clés 'loaded Larue'. Une excellente entrée en matière qui donne tout de suite le ton décalé du congrès.

Sur ce, Stan Allen, organisateur du congrès, souhaite la bienvenue à tous les congressistes et ouvrit le bal avec sa rubrique éditoriale "Editor Words". Cette première session du lundi matin fut ensuite animée par Mike Caveney et nous avons pu apprécier les interventions de :

- Le "pince sans rire" Rick Merrill (sympathique gagnant du Grand Prix de close-Up à la dernière FISM de Stockholm) et son numéro époustouflant avec stylos et pièces.
- Un exposé de recherches historiques de Mike Caveney sur le mystérieux magicien nommé "Prince Karmi"
- Joshua Jay dans sa rubrique "Talk About Tricks" durant laquelle il a reçu Simon Aronson, Rune Klan, Joel Givens et Tyler Wilson et conformément à la rubrique de la revue, chacun des invités a présenté une de ses créations et l'a expliqué en détail.

Cette première session s'est ensuite terminée sur un exposé et une démonstration du "Sand Painting" par l'historien David Charvet. Cette technique de peinture éphémère, en laissant couler de sa main du sable coloré sur un toile blanche, était utilisée par les Indiens.

L'après-midi du lundi fut animé par l'acteur, auteur et magicien David Parr. John Fischer, auteur du nouveau livre sur la vie de Cardini, "Cardini: The Suave Deceiver", nous fit un brillant exposé sur l'histoire de ce géant de la

manipulation, ponctué d'anecdotes et d'extraits vidéo de son incroyable numéro et la fille de Cardini, présente parmi nous put en témoigner. Par la suite, David Parr revint nous parler de la communauté magique conformément à la formule de sa rubrique "The Magic Word" et nous proposa un exercice "The work in progress". Il s'agissait d'une méthode de critique constructive de numéros en cours de gestation. L'idée était simple: des magiciens venaient présenter le tour ou le numéro sur lequel ils étaient en train de travailler et chacun pouvait noter ses impressions, critiques, idées ou suggestions sur des cartons transmis par la suite à l'intéressé pour l'aider à améliorer son travail. Trois courageux volontaires avaient accepté de se soumettre à l'exercice: Mac King avec un tour de mentalisme comique sur le Keno qu'il souhaite intégrer à son show du Harrah's, plus deux jeunes magiciens avec leur numéro de scène.

Puis, tout droit sorti de sa rubrique "Bloomerangs", notre Gaétan Bloom national nous fit ensuite part de ses trucs et idées pour développer notre créativité. Il nous présenta sa dernière trouvaille: une chaise truquée se retournant toute seule, comme dans le tour de Peter Pit, mais sans coquille, ni chaise duplicata. Un véritable mécanisme d'horlogerie dont le fonctionnement est encore plus étonnant que l'effet!

Ensuite, John Lovick clôtura cette seconde session avec l'interview de Jason Alexander, ancien acteur de la série "Seinfeld", également magicien et mentaliste. Sa vision et son approche de la magie au travers de son expérience



**Shawn McMaster et Jeff Hobson**



**Shawn McMaster interviewant Milt Larsen sur le devenir du Magic Castle**

d'acteur étaient des plus intéressantes.

La journée déjà bien remplie se termina dans le théâtre de l'hôtel avec le spectacle des Fertigen Fingers, réunis au complet pour l'occasion, et le génial "No-show" de Dana Daniels, un magicien comique de première classe au bagou intarissable.



**Interview de Jason Alexander par John Lovick**

Après une courte nuit, vous voici, toujours aussi assidu (surprise oblige!), à la session matinale du mardi animée par Shawn McMaster. Il débuta par une chronique mondaine calquée sur sa rubrique "Magic Update": rumeurs et potins du monde magique. Parmi les différentes brèves humoristiques, on a pu ainsi connaître les dessous de la vente du Magic Castle avec l'interview de Milt Larsen, ou voir un reportage passé sur News TV relatant une histoire de fausse pièce pour espion (très drôle!).

Après le passage de deux nouveaux magiciens se soumettant ensuite à l'exercice du "work in progress", David Goodsell vient nous parler du fameux livre "The Trick Brain" de Dariel Fitzkee et nous apporte un éclairage nouveau sur ce classique à lire ou à relire. Il nous fit également découvrir un

peu plus la personnalité de son auteur en projetant un film qui met en scène un petit personnage, simplement réalisé avec la main de Fitzkee, présentant le tour du coquetier à apparition. Drôle et extrêmement bien fait!

Le magicien anglais Anthony Owen nous présente et nous explique deux tours de mentalisme de sa création "The Natural Lottery" (un mélange de Confabulation et du médaillon d'Al Koran avec un ticket de loterie) et "Number at Card", sa solution pour "n'importe quelle carte à n'importe quel nombre".

On enchaîne par un sujet peu traité dans les congrès de magie: le marketing ou comment se créer une image de marque. David Starr, professionnel du secteur, nous décortique tous les arcanes de cette discipline appliquée au business de la magie. Un exposé clair et convaincant.

Toute revue de magie ne serait pas complète sans une rubrique dédiée aux critiques de nouveaux produits: livres, tours, DVD. C'est l'objet de "Marketplace" animé par Gabe Fujuri, Jason England, Brad Henderson et John Lovick, ici en chair et en os. Ils nous expliquent comment les tours soumis sont examinés et critiqués sans langue de bois dans la revue. Une fois passé cet exposé sur la méthode, ils nous présentent quelques produits récents qui sont passés, sous nos yeux, au crible de leur critique avec plus ou moins de succès. Cette session dense se termine en silence par un diaporama en hommage aux magiciens récemment disparus.

La session du mardi après-midi fut pour moi un des meilleurs moments du con-

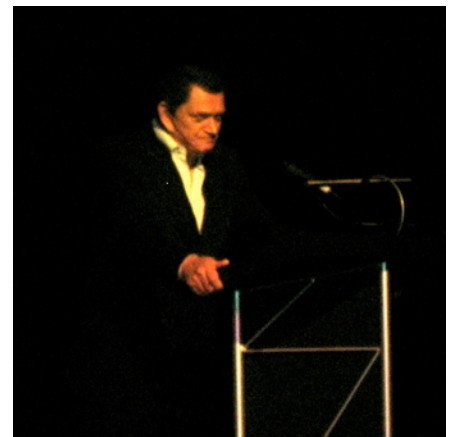
grès grâce à l'immense talent du Maître de Cérémonie, Michael Weber. Magicien et créateur accompli, c'est également un excellent présentateur à l'humour ravageur. Il introduisit Gregory Wilson, Bob Sheet et Paul Gertner. Chacun nous montra une routine dans un style et une situation différente: Comedy Club, dans un bar et dans un salon commercial (tradeshow). Chacune de ces routines avait en fait été publiée dans la rubrique de magie pour enfants de David Kaye et adaptée avec succès pour un public d'adultes.

Michael Weber nous présenta et expliqua ensuite quelques-unes de ses créations toujours très originales:

- Une version de "Cheek To Cheek" avec une photocopieuse;
- Une illusion d'optique improvisée avec des arcs de cercles découpés dans des assiettes en carton (sympa pour faire dans un pique-nique);
- "Urigami" ou comment tordre des cuillères découpées dans du papier.

Il poursuivit par un interview du magicien américano-japonais Cyril Takayama dont de nombreux extraits très étonnants de ses shows circulent sur YouTube. Cette session mémorable se termina en fanfare avec un numéro délirant d'Eric Buss en chef d'orchestre pour une symphonie avec des boîtes contenant des serpents à ressorts (vu au "Plus Grand Cabaret du Monde").

La session du mercredi matin fut également un des clous du congrès avec un hommage de Johnny Thompson à son mentor, Charlie Miller. Après avoir évoqué la vie de ce grand monsieur et quelques anecdotes croustillantes, Johnny nous fit découvrir quelques extraits vidéo étonnants de Charlie Miller avec notamment une magnifique production



**Johnny Thompson sur Charlie Miller**



**Talk About Tricks avec Joshua Jay**

de pièces au bout des doigts qu'il utilisait dans sa chasse aux pièces et une incroyable démonstration de triche datant de 1939 (Vernon disait d'ailleurs de lui que c'était le meilleur en carte qu'il connaissait). Passionnant!

Richard Faverty, talentueux photographe de Magic Magazine, nous expliqua ensuite comment trouver des idées de photos promotionnelles.

Puis, Joshua revint avec de nouveaux amis qui nous parlèrent de leur tour:

- John Lovick avec "Fade-away Bill", une application du change de billet;
- Francis Manotti et son très original "Exdislycally Shunuffled" nous prouve que dyslexie et cartes ont un lien;
- Asi Wind et son "Time is Money";
- Luke Jermay avec "Touching on Hoy" qui combine deux tours de mentalisme pour aboutir à un nouvel effet.

La dernière session animée par Kerry Pollock commença par un jeu mettant entre autres en compétition Bill Malone et Dana Daniels. Kris Kenner prit ensuite le relais et nous présenta la vidéo d'une parodie très drôle d'un jeu télévisé type "Question pour un champion" mettant en jeu des "sosies" de Max Maven (incarné par Mac King), Shoot Ogawa (Homer Liwag) et Chris Angel (?)



**Un moment de détente avec Stephane Guekko, Corinne, Steve Bedwell et Fred**

Je vous invite à la visionner ici:  
<http://media.theory11.com/718-Chris-Kenner---Magic-in-Jeopardy>

Hasard de la programmation (?), Max Maven clôture avec humour cette dernière session.

### **La Close-Up Experience – Un autre moment fort du Congrès**

Imaginez une petite salle intime constitué de 80 places en gradin assurant une visibilité optimale à tous les spectateurs et des conditions idéales pour réaliser un spectacle de close-up et magie de salon. Le spectacle fut répété à plusieurs reprises le même soir pour permettre à l'ensemble des participants d'y assister. Mais l'effet de surprise restait à venir: en effet, chaque magicien intervenait dans un décor différent, conformément aux conditions variées rencontrées lors de représentations professionnelles. Pour ce faire, le décor se transformait à volonté en moins d'une minute pour nous transposer magiquement par exemple d'un hall d'hôtel à une bibliothèque, en passant par un stand commercial ou encore une salle plus intime pour un spectacle formel style "Magic Castle".

Au programme :

- Le légendaire Earl Nelson dans un florilège de tours de salon: routine de corde, as à la manche, houlette et carte ambitieuse remontant à vue progressivement sur le jeu et une magnifique routine avec trois anneaux chinois magistralement exécutée.
- Asi Wind, pour moi l'une des révélations du congrès, avec entre autres une routine de billets empruntés valant son pesant d'or.



**Earl Nelson**

- Bonne prestation de Kostya Kimlat, alias le roi du "Cull" avec une thématique sur les religions.



**Asi Wind**

- Thomas Fraps et Gaston dans leur numéro de marionnette vu à la FISM.



**Kostya Kimlat**

- Chris Kenner et ses deux invités: le très "underground" Homer Liwag et notre compatriote Sébastien Clergue. Les tours - notamment de pièces - présentés par Kenner étaient certes à la hauteur de sa réputation. Toutefois, l'ensemble ne fut pas très divertissant (au sens "entertainment") et avait un



**Thomas Fraps et Gaston**



**Chris Kenner et Homer Liwag**

côté un peu trop improvisé. Cette impression venait peut-être de l'attitude imbuë et peu sympathique du personnage.

En conclusion, un congrès plein d'excellentes surprises comme on aimerait en voir plus souvent, unique dans son format et agréable par sa qualité digne des milieux professionnels. Si les congrès que nous connaissons sont souvent plutôt orientés vers le divertissement des participants, dans ce cas, à l'image du magazine, l'accent avait été mis sur le côté éducatif. La variété et l'intérêt des sujets traités restaient inégaux pour un congrès de magie. Espérons qu'il fasse école auprès de nos futurs organisateurs de congrès!

De plus, la convivialité étant également une des préoccupations majeure des organisateurs, ils avaient volontairement limité le nombre de congressistes, privilégié les rencontres entre congressistes lors de « parties » en début et fin de congrès et aménagé dans le programme, de nombreuses plages communes de temps libre, pour faciliter d'autant les échanges.

